

Journal
hebdomadaire
paraissant
le vendredi

La Gazette du Nord

Vol. 29 — No. 6
Séminaire de Québec
Québec, P. Q.
deuxième
classe, ministère des
Postes, Ottawa.

Le seul Journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL. 29 — No. 6

VAL D'OR, QUEBEC, VENDREDI, LE 2 JANVIER, 1948

—Cinq sous le numéro

TROIS HOMMES TUES A SENNETERRE

M. Guimont devient gérant-général de McLeod

M. Gordon C. McLeod, propriétaire bien connu de McLeod Transportation et du service local d'autobus entre Val d'Or et Bourlamaque, a retenu les services de M. Robert L. Guimont pour faire partie de son personnel, à titre de gérant général de toute son organisation.

Avant d'être au service de McLeod Transportation, M. Guimont était à l'emploi de la Cie d'Autobus de l'Abitibi et pendant son stage de deux ans et demi au sein de cette organisation, il s'est dévoué pour mettre au point toutes les améliorations que nécessitait la réadaptation d'après-guerre.

M. Guimont possède une vaste expérience dans le domaine du transport et il est d'une activité débordante.

Quoique relativement jeune, il s'est créé une position enviable dans le monde des affaires et dans la vie sociale; encore tout récemment, on le voyait désigné au poste de président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Val d'Or.

Nous présentons à M. Guimont nos meilleurs vœux de succès et nos félicitations pour le poste de confiance qu'on vient de lui accorder.

Dépouillement de l'arbre de Noël à Val d'Or

Dimanche dernier, le 28 décembre, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, eut lieu dans la vaste salle de l'Académie St-Sauveur, le dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants des membres.

Quelle joie, quelle surprise pour tous ces petits qui se pressaient dans la salle pour voir l'Enfant Jésus. Même les grandes personnes furent surprises de la beauté du décor et de la dignité avec laquelle la Société désirait faire les choses.

Au centre de la scène, l'Enfant-Jésus (personnifié par Serge Duguay, fils de M. et Madame Wilfrid Duguay) nous apparut tout radieux avec ses petits doigts en l'air comme pour bénir toute cette marmaille qui se presse autour de lui. Près de lui des Anges aux grandes ailes l'escortent et l'aident dans sa tâche. Les Anges étaient: Mlles: Rachel Boulet, Claire Villeneuve, Françoise McDonald, Gracia Salois, Colombe Delisle, Thérèse Tourigny, Denise Cloutier, Isabelle Bertrand. De chaque côté des arbres de Noël très bien décorés donnent une note

(suite à la page 13)

Le hangar est complètement démoli — Verdict de mort accidentelle avec recommandation du jury.

Trois employés des chemins de fer du Canadien National ont été instantanément tués samedi dernier, le 27 décembre, lorsqu'une explosion s'est produite dans un hangar situé à Senneterre; les victimes de cette tragédie sont: MM. Irène Daigneault, 40 ans, marié et père de trois enfants; Jean-Louis Déry, 20 ans, célibataire et fils de M. Jules Déry, de St-Raymond de Portneuf; Jean Poliquin, 30 ans, marié et père de quatre enfants.

A l'enquête du coroner, présidée par M. le docteur Bolduc, de Senneterre, il a été impossible d'établir de façon précise la cause de l'accident mais on croit que l'explosion aurait été causée par des vapeurs d'essence accumulées dans le hangar où se trouvait le moteur à essence qui actionnait un convoyeur à charbon.

Le principal témoin à l'enquête fut M. François Gagné, manutentionnaire de charbon, qui se trouvait dans le hangar, quatre minutes avant l'explosion. M. Gagné était rendu à peine à 300 pieds de la bâtisse lorsque l'explosion s'est produite; il s'était absenté quelques minutes pour aller chercher des outils.

Les membres du jury ont rendu un verdict de mort accidentelle avec recommandation aux autorités concernées d'aménager les constructions de telle sorte que les vapeurs de fumée puissent s'éliminer facilement.

Les funérailles de MM. Poliquin et Daigneault ont eu lieu à Senneterre, mercredi dernier; la dépouille mortelle de M. Déry a été expédiée à St-Raymond de Portneuf où le service funèbre fut chanté.

A L'HOPITAL

Mlle Yvette Foucault et Mme Wilfrid Bérubé ont été transportées respectivement à l'Hôpital de Noranda et à l'Hôtel-Dieu d'Amos, au cours de la semaine par l'ambulance de la maison Maurice Marcoux. On nous informe que leur état de santé est satisfaisant.

TOUT SE PASSE DANS LE CALME

Durant la période de Noël, la police de Val d'Or a fait quatre arrestations seulement pour des cas d'ivresse. C'est donc dire que les citoyens de Val d'Or ont fêté la Noël dans la paix et la bonne entente.

Deux appels pour feux de cheminée ont été enregistrés la fin de semaine dernière.

Un troisième candidat à la mairie

Il est de plus en plus question de la mise en nomination d'un troisième candidat à la mairie pour Val d'Or. Il est d'ores et déjà entendu que notre présent maire, S.H. le maire J.-E. Bérard briguera à nouveau les suffrages, tandis que l'échevin Oza Tétrault supporté par notre député au fédéral, M. Réal Gouette et par l'Union des Electeurs sera sur les rangs. En troisième il est grandement question de l'échevin P.-E. Poirier, du quartier No. 1, qui aurait l'intention de poser sa candidature. Nous n'avons pu faire confirmer cette rumeur, mais tout laisse croire qu'il sera sur les rangs.

Remerciements d'un groupe d'Ukrainiens récemment arrivé à Malartic

Malartic (D.N.C.) Au nom de mes compatriotes UKRAINIENS qui habitons depuis peu votre ville, je désire offrir les remerciements de nous tous aux personnes et aux organisations suivantes, qui nous ont souhaité la bienvenue à Malartic:

Mr. l'abbé J. A. Renaud, curé de la paroisse St-Martin de Malartic
Mr. l'abbé H. C. Marsolais, vicaire
Mme J. L. A. Perrault, directrice des Dames de Ste-Anne.

Mme A. M. Crozier, correspondante de la Gazette du Nord.

Mr. Oscar Surprenant, Grand Chevalier de l'ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil 2837.

Mr. Chas A. Magnan, propriétaire du Théâtre Malartic.

Mr. Joseph Tully, Chef de Police.
Mr. Florian Vachon, représentant de la maison St-Onge Inc.

Nous sommes très heureux d'être au Canada et votre accueil bienveillant fut un cadeau de Noël dont chacun de nous se souviendra longtemps.

Nous qui fûmes déportés par les allemands, pour travailler durement à leur bénéfice ne retournerons jamais dans notre pays natal "L'UKRAINE" parce qu'elle est maintenant sous un régime enne-

GERANT-GENERAL



M. Robert-L. Guimont, ci-devant de la Cie d'Autobus, vient d'entrer à l'emploi de McLeod Transportation, à titre de gérant-général de l'entreprise.

mi et où ses habitants vivent dans la plus grande terreur.

Les deux années que nos 250,000

(suite à la page 13)

INCENDIE ET DEUX PERTES DE VIE A ROCHEBEAUCOURT

FETE DE FAMILLE AU ROTARY

Jeudi dernier, les membres du club Rotary Bourlamaque-Val d'Or se réunissaient à l'Hôtel Coulson pour la traditionnelle fête des enfants des membres.

La réunion était sous la présidence de Me Lucien Tourigny; Mme G. Yates lut quelques poèmes appropriés à la circonstance.

VENTE ILLEGALE DE SPIRITUEUX

Une poursuite a été intentée contre un marchand de Val d'Or accusé de vente illégale de spiritueux aux Indiens.

Des développements plus précis dans cette affaire devraient nous être communiqués très prochainement.

Nous avons dû, faute d'espace et de temps supprimer quelques chroniques régulières. Elles reprendront dès que les Fêtes seront passées.

Amos (D.N.C.) Un incendie a détruit la maison d'un colon de Rochebeaucourt causé la mort de deux enfants et infligé de cruelles blessures aux autres membres de la famille.

Il pouvait être 6.00 p.m. le jour de Noël quand le feu se déclara dans la demeure de M. Martin Catudal, colon de Rochebeaucourt. Une enfant de 11 ans à qui on avait confié la garde de la maison en l'absence du père et de la mère en visite chez des parents aurait renversé un bidon d'huile. A Ce moment deux enfants l'un de deux ans et l'autre d'un an se trouvaient au rez-de-chaussée de la maison. Ces deux enfants perdirent la vie, suffoqués par la fumée et grièvement brûlés. L'aînée de la famille parvint à s'échapper avec trois des autres enfants qui jouaient à l'étage supérieur mais qui durent sauter dans la neige. Ceux-ci se rétablissent maintenant de leurs brûlures. On les transporta chez un voisin du nom de M. Jolin où garde Morin de Ro-

chebeaucourt et M. le Curé Girard leur prodiguèrent les premiers soins.

M. et Madame Catudal se dirigeaient vers leur domicile quand ils aperçurent les flammes qui s'échappaient de leur demeure. Ils purent sauver quatre de leurs enfants alors que les deux plus jeunes perdirent la vie dans cet incendie.

A cette famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Accident mortel à Garneau

M. J. Brown, domicilié à Parent, a été victime d'un terrible accident à Garneau, au début de la semaine, alors qu'il s'est fait écrasé la tête entre deux wagons qui étaient en mouvement. M. Brown s'est sorti la tête de l'engin qu'il conduisait et au même moment une locomotive en mouvement lui broya la tête.

M. Brown était marié.
A la famille éprouvée, nos condoléances.

La Vie Mondaine

Parmi les élèves du Schoolar Hall de North Bay qui passent les vacances des fêtes à Malartic notons Reginald Soumis, fils de M. et Mme René Soumis, Jos. Corbeil, fils de M. et Mme M. A. Corbeil, Gordon Gauthier frère de M. Elmer Gauthier, Léo Lemieux, fils de Mme Wilfrid Lemieux.

Mlle Pierrette Magnan du collège Marguerite Bourgeois de Montréal passe les vacances des fêtes dans sa famille.

Ann Mc Donald et son frère Bill qui poursuivent leurs études à Kirkland Lake passent les vacances chez leurs parents M. et Mme Wm McDonald.

Bill Clark, fils de M. et Mme K. D. Clark, du collège Ashbury d'Ottawa, est arrivé pour la période des vacances des fêtes.

Mlle Jean Hanmer de l'école Normale de North Bay est arrivée dans sa famille pour les vacances de Noël.

Richard Authier, fils de M. et Mme Adonis Authier, étudiant du collège Bourget de Rigaud, est arrivé au début de la semaine pour les vacances des Fêtes.

Mme Donat Lavallée et ses deux jeunes fils passent quelques temps chez ses parents à Petit Méchin, Co. Matane.

Harold Findlay, fils de M. et Mme Wm Finlay est chez ses parents pour les vacances des fêtes.

DEPOUILLEMENT D'UN ARBRE DE NOEL

Dimanche après-midi le 28 les Chevaliers de Colomb procédaient au dépouillement de leur sapin de Noël à leur salle, rue Royale. A cette occasion tous les enfants des membres du Conseil 2837 reçurent un cadeau des mains de Mlles A-line Hamel et Simonne Bolduc qui en firent la distribution aux 230 bambins qui s'y étaient rendus.

FIANCAILLES

M. et Mme Omer Germain du Messe de Minuit en l'honneur de Blvd La Salle recevaient après la leur fille Jeanne dont on annonce les fiançailles avec M. A. W. Hammond de Val d'Or et dont le mariage aura lieu en juin prochain.

M. Germain présenta le toast à la santé du jeune couple à la table où les invités avaient pris place et qui était décorée de roses couleur pêche et rose. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Charles Germain de Val d'Or, M. et Mme Robert Germain aussi de Val d'Or, M. et Mme L. Lagueux.

Mlle Jeannine Béland du collège Gloucester d'Ottawa et ses soeurs Lucette et Suzanne du couvent Rideau sont arrivées pour les vacances des Fêtes qu'elles passeront chez leurs parents M. et Mme Alcide Béland. Gilles, leur frère du collège Bourget de Rigaud passe aussi les vacances dans sa famille.

BONSPIEL ANNUEL

L'Association de Curling de la East Malartic ont tenu leur premier bonspiel annuel la semaine dernière dans lequel les vainqueurs reçoivent comme prix une dinde.

Les parties commencées vendredi le 26 se sont terminées dimanche le 28 décembre avec les résultats suivants:

Dans la première série l'équipe Jacques Miquelon remporta les honneurs sur l'équipe de Ritchie Greaves et les membres de l'équipe vainqueur composée de Jacques Miquelon, Doug. Fraser, Dr. Frank Fontaine gagnèrent chacun une dinde.

Les joueurs de la deuxième série se composaient d'équipes qui avaient été éliminées dans la première série et dans ce cas les gagnants recevaient en prix un poulet. L'équipe Vic Nethery se montra supérieure en défaisant l'équipe Armand Bourcier.

CONDAMNE POUR FAUSSES REPRESENTATIONS

Lionel Desjardins, journaliste de Malartic, âgé de 38 ans, comparait devant le Juge de Paix Frank Blais, vendredi le 26 décembre pour répondre à l'accusation d'avoir obtenu de la pension sous de fausses représentations. Il plaide coupable et fut condamné à 2 mois de prison. Il fut transféré samedi le 27 par le constablie René Mathieu à la prison d'Amos où il purgera sa sentence.

Walter Sudar du collège Ashbury d'Ottawa passe le temps des fêtes chez sa mère Mme Jos. Sudar.

Jean Dumas et Michel Dumas sont arrivés de Québec le 16 pour les vacances des fêtes qu'ils passeront chez leur parents M. et Mme Armand Dumas. Leurs frères Richard et André sont arrivés cette semaine.

LA VIE MONDAINE

(suite de la page 13)

le 14 janvier, se réunissait une dernière fois en 1947, le 16 décembre dernier à la demeure de Mme Oscar Surprenant, avenue du Parc.

Aux trois tables organisées les joueuses se disputèrent les parties avec un enthousiasme insurpassé, et, cette fois les prix furent gagnés par Mme Gaudias Massicotte, Mme René Bolduc et Mme Fred Hurley. Mme Jos. Lizotte s'en tira avec le prix de consolation pendant que Mme Raoul Gagnon remportait le prix de présence. Mme Surprenant servit un délicieux goûter à ses invitées après quoi les membres du club se quittèrent en se souhaitant réciproquement de Joyeuses Fêtes.

Mlle Béatrice Simms de Kirkland Lake est en visite chez sa fille et son beau-fils M. et Mme Charles Hughes.

Mlle Diana Larivière de Montréal est l'invitée de M. et Mme John Belle de Malartic.

Frank Belle de l'Université de Montréal et Pat Belle passent les vacances des Fêtes chez leurs parents.

Mlle Jeanne Charland de Washington est actuellement en visite

chez son père, M. Romuald Charland et chez sa soeur Mme Léo Dumond, 720 Boulevard La Salle.

Avant la guerre Mlle Charland travaillait pour la Mission Française et dès que l'UNRA fut organisé elle s'enrôla au service de cette organisation en qualité de sténographe.

Sa compétence lui a valu d'être choisie pour remplir les fonctions de secrétaire privée à une conférence de U. N. E. S. C. O. (Organisation Educationnelle, Scientifique et de Culture des Nations Unies) qui fut tenue récemment dans la ville de Mexico. Les quartiers généraux de cette organisation sont situés à Paris. Assistaient à cette conférence 300 délégués représentant environ 55 nations. Les délégués canadiens étaient des professeurs détenant des postes importants, et des représentants de musées.

Pendant le mois que dura cette conférence, Mlle Charland en profita pour visiter le Mexique. Elle rapporte de très agréables souvenirs d'Acapulco, renommé par sa plage et le nombre de touristes qui s'y rendent.

Après quelques jours de visite chez les siens Mlle Charland repartira pour Washington. Elle espère que ses services de secrétaire seront de nouveau requis pour une convention qui aura lieu à Bogota en Amérique du Sud, en février prochain.

Avant d'habiter Washington, Mlle Charland habita Amos après son cours terminé à l'Académie de l'Assomption de Nicolet.

M. et Mme Max Fawcett de Sudbury étaient en visite chez M. et Mme A. Simon de Halet à l'occasion de Noël.

M. John Doherty et sa fille Charlene de Hamilton ainsi que Mlle Gertrude Doherty de Englehart étaient les invités de M. et Mme Wm Ball ces jours derniers.

Mme Wm McDonald de l'avenue Abitibi passent quelques jours à Kirkland Lake, où elle assistera à des examens de graduation à l'école supérieure de l'endroit et à la présentation de diplômes à son fils Bob et à sa fille Ann.

M. le notaire Jacques Taschereau est parti lundi pour Ste-Marie de Beauce où il passera les vacances du Premier de l'An chez les siens.

M. Plourde est retourné à St-Pacôme après avoir passé les Fêtes de Noël chez sa fille Mme R. Loranger et M. Loranger.

M. et Mme Bernie Neumann recevaient M. William Page de

Lorsque vous avez besoin

D'ARGENT
Empruntez \$50 à \$1000

... Sans Endosseurs ou Sécurité Bancaire

Vous pouvez emprunter sur votre propre signature seulement, pour payer vos vieux comptes, vos comptes de médecin ou pour tout autre besoin raisonnable.

Vous pouvez prendre 12 ou 15 mois, parfois plus, pour rembourser en mensualités commodes. Téléphonez, écrivez ou venez nous voir aujourd'hui. HFC vous donne un service de prêts rapide et courtois.

Marcel Blain, gérant
768, 3e Avenue, 2e étage
VAL D'OR, QUE.

Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APRÈS 70 ANS D'EXPERIENCE

HOUSEHOLD FINANCE

Abernethy, Sask., ces jours derniers.

Mme John Jelly de Kirkland Lake et son frère Georges Waugh de Missanabie passèrent les Fêtes de Noël chez leur frère et belle-soeur M. et Mme John Waugh de Halet.

M. Elwood Sheldon de Halet visitait sa famille à Kirkland Lake à l'occasion de Noël.

M. Joe Buchar de Halet passa le jour de Noël chez les siens à Kirkland Lake.

Mlles Janine et Lucette Béland recevaient pour quelques-unes de leurs amies dimanche soir, le 28 décembre.

SERVICE COURTOIS

de "National Taxi"

Service jour et nuit
Spécialité: Longs Voyages

Tél. 810

Voisin de l'hôtel Dumont
Prop: D. Pagé

VENDEUR DEMANDE

Vendeurs demandés pour ligne de "smallwares" etc., inutile de se présenter sans expérience et références

MORRISSETTE SALES REG'D.

692

3ième Ave.

VAL D'OR



CLUB MOROCCO

Deux Représentations
quotidiennes

10.30 p.m. et 12.30 a.m.

Spectacle spécial pour la semaine du

"JOUR DE L'AN"



MAITRESSE DE CEREMONIES

KAROLE SINGER

CHANTEUSE

LOU BARISSON

ACROBATE DIRECTEMENT DE FLORIDE

Numéro nouveau, jamais présenté dans le Nord,
que vous aimerez sûrement

DAVE GRANT

COMEDIEN — CHANTEUR — INSTRUMENTISTE

Un couple de danseurs complètera le spectacle

Ne manquez pas ce magnifique spectacle du
"CLUB MOROCCO"

durant la semaine du "JOUR DE L'AN"
et amenez-y vos amis, car vous passerez
une agréable soirée.

Musique de spectacle et de danse

Howard Giguere et son ensemble

A VENIR au CAPITOL

3 JOURS SEULEMENT
Lundi 12 janvier
Mardi 13 janvier
Mercredi . . . 14 janvier

SEE
Clark Gable make love to fiery Scarlett O'Hara!

SEE
Scarlett defend herself against a bestial attacker!

SEE
1,000 thrills in Technicolor in the greatest picture ever filmed!

EVERYBODY WANTS TO SEE

GONE WITH THE WIND!

Représentations:
Soirées à 8.00 p.m.
Matinées spéciales lundi et mercredi à 2.00 p.m.

ADMISSION
pour ce programme seulement
Soirée60
Matinée48

Jacqueline Pierreux est une des vedettes les plus aguichantes de l'écran français. Sur bien des magazines, Jacqueline dépile ses longues jambes, laisse couler ses cheveux roux et son regard luisant. Elle est une des partenaires de Raymond Rouleau dans "Vertige".

Au cinéma Royal

"LA NUIT DE SIBYLLE" avec Lucien Baroux, Larquey et Paulette Elambert — Echappée d'une école de réforme, une jeune fille se voit lancée dans une aventure qui tient du cauchemar. Toute une

nuit, elle jouera les jeunes héritières avec comme invité imprévu le chef de police et comme parents d'occasion deux cambrioleurs. On devine ce que peut être la nuit de Sibylle en pareille compagnie.

"LE CHANT DU PRINTEMPS" avec Nelson Eddy et Jeannette McDonald. Le film à l'affiche est bien la traduction de Maytime qui remporte un vif succès à chaque reprise. Une vieille dame y raconte sa vie romancée au possible. Deux heures de chant et de musique dans des décors de toute beauté: voilà le Chant du Printemps traduction française de "MAYTIME"

"DESTINS" avec Tino Rossi. Mila Parély et Armand Bernard. Dans ce film, Tino Rossi incarne un chanteur et un bandit, les deux frères jumeaux qu'il personnifie à merveille. Il chante pour son auditoire mais aussi pour son frère qui lui, le fait chanter à sa façon pour obtenir de l'argent du jeune artiste. Un dénouement dramatique met le point final à ce film l'un des meilleurs de Tino Rossi.

THEATRE PRINCESS

SAMEDI, DIMANCHE
3 et 4 janvier

"HIGH CONQUEST"

AVEC
Gilbert Roland et Anna Lee

Aussi

"THE STRANGER"

AVEC
Edward G. Robinson Loretta Young et Orson Welles

LUNDI, MARDI, MERCREDI
5, 6 et 7 janvier

"La Duchesse de Langeais"

AVEC
Pierre-Richard Willm et Edwidge Feuillère

Aussi

LA NAISSANCE DE LA MARSEILLAISE

JEUDI, VENDREDI
8 et 9 janvier
TROIS GRANDS FILMS

"Strange M. Gregory"

AVEC
Edmund Lowe

"ARMY WIVES"

Avec
Elyse Know

"Trail to Vengeance"

Avec
Kirby Grant

AU CINEMA ROYAL AMOS

DIMANCHE LE 4 janvier

"La Nuit de Sybille"

AVEC
Lucien Baroux, Paulette Elambert Pierre Larquey

LUNDI, MARDI
5 et 6 janvier

"Le Chant du Printemps" (Maytime)

AVEC
Nelson Eddy, Jeannette McDonald

MERCREDI et JEUDI
7 et 8 janvier

"DESTINS"

AVEC
Tino Rossi, Mila Parély et Armand Bernard

VENDREDI et SAMEDI
9 et 10 janvier

"SWAMP FIRE"

AVEC
Johnny Weissmuller Virginia Grey et Buster Grable

AUSSI

"HOT CARGO"

AVEC
William Gargan, Jean Rogers et Philip Reed

DIMANCHE LE 11 janvier

Dorothée cherche l'Amour

AVEC
Claude Dauphin, Jules Berry et Susy Carrier

Radio-Concerts Canadiens

Lundi prochain, le 5 janvier, A-line Dansereau, soprano, sera l'artiste invitée des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et irradié tous les lundis soirs, à 9h., par le réseau français de Radio-Canada.

Mlle Dansereau, qui parfait actuellement ses études musicales au Curtis Institute of Music de Philadelphie, est la fille de Napoléon Dansereau, violoncelliste réputé qui fait partie de l'orchestre Molson.

Au cours de l'émission, l'orchestre Molson, dirigé par Jean Deslauriers, présentera un numéro de Jean-Pierre Masson, artiste montréalais bien connu des auditoires de la scène et de la radio.

"SWAMP FIRE" avec Johnny Weismuller, Virginia Grey et Buster Grable. Drame sanglant dont l'action se déroule le long du Mississippi dans le sud des Etats-Unis.

"HOT CARGO" avec William Gargan, Jean Rogers et Philip Reed. Bataille de gangsters et de racketteurs du commerce du transport par camion dans une grande ville américaine.

Capitol BOURLAMAQUE

DIMANCHE, LUNDI, MARDI et MERCREDI
4, 5, 6 et 7 janvier

"DARK PASSAGE"

AVEC
Humphrey Bogart, Lauren Bacall Bruce Bennett, Agnes Moorehead

EN PROGRAMME DOUBLE
The Prince of Thieves

AVEC
John Hall Patricia Morrison Adele Jergens, Alan Mowbray

JEUDI
vendredi, samedi,

8, 9 et 10 janvier

"DESIRE ME"

AVEC
Greer Garson, Robert Mitchum Richard Hart

EN PROGRAMME DOUBLE
"STRANGE JOURNEY"

AVEC
Paul Kelly, Osa Massen Hillary Brooke

SOIREE "FIESTA"

Tous les jeudi, vendredi et samedi
Cuillère à thé
Soirée surprise chaque jeudi
\$25.00 en prix
5 prix 5 gagnants

Il y a toujours un bon programme au
THEATRE MALARTIC

Dimanche - Lundi
4 et 5 janvier

4 DANGEROUS WOMEN! DESPERATE MEN!

RENEGADES

with EVELYN KEYES WILLARD PARKER LARRY TAPPS EDGAR BUCHANAN

LITTLE MISS BROADWAY

with JEAN PORTER JOHN SHELTON RUTH DONNELLY

Mardi - Mercredi
6 et 7 janvier

LA FORTERESSE

AVEC
Nicole Germain Jacques Auger

Jeudi
8 janvier

MATINEE à 1 hre P. M.

All true!
All thrilling!

PACIFIC ADVENTURE

with RON RANDELL
Muriel Steinbeck - Directed by KEN G. HALL

SWING THE WESTERN WAY

with THE HOOSIER HOTSHOTS
Dorothy, Ken, Gil and Gubel
JACK LEONARD - MARY OSGAN
THURSTON HALL - BEGINA WALLACE
JERRY HALL AND HIS ORCHESTRA
HONNY DAND - THE CREW CHIEFS

Vendredi - Samedi
9 et 10 janvier

Suddenly It's Spring

A Paramount Picture starring
Paulette Goddard
Fred MacMurray

The Green Archer



présente

une heure radiophonique au Concert Symphonique "Pop"

de l'Orchestre Symphonique de Toronto
VENDREDI, le 2 janvier C.K.V.D. 8 à 9 hres. p.m.

PAUL SCHERMAN, chef d'orchestre MARGARET DAUM, soprano, artiste invitée

PROGRAMME

Marche "Radetzky" . . . Strauss	Perpetuum Mobile . . . Strauss
Ouverture "Coriolan" . . . Beethoven	Chansons:
Sérénade Haydn	"Spirit Flower" - Campbell Tipton
Tambourin Chinois . . . Kreisler	"Let My Song Fill Your Heart" - Ernest Charles
Air—"Air de Lia" Debussy	Margaret Daum, soprano
"Eine Kleine Nachtmusik" - Mozart	La belle Galatée Von Suppe
Spielerie Stix-Ormandy	

(Programme susceptible d'être changé) S-8-1P



*Il nous est agréable
de présenter à
tous les citoyens de la ville
de*
BOURLAMAQUE
nos meilleurs voeux de
Bonne et Heureuse Année



Son honneur le maire R.-S.-M. FISHER

Les Conseillers :

J.-C. Perry

W.-R. Ferrie

F.-W. Scriver

J.-F. Lafontaine

Le Secrétaire-trésorier : Normand Meunier



FONDEE EN 1919

La Gazette du Nord

Journal hebdomadaire

publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est

La GAZETTE DU NORD est publiée par la Gazette du Nord Enrg. et Imprimée par les ateliers de l'Imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528, Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.

Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."

Abonnement : \$2.00 par année.

Le numéro : 5 sous

Rédaction et Administration { 528, Avenue Centrale, VAL D'OR Tél. 780

Val d'Or, vendredi le 2 janvier 1948

1947 -- 1948

Nous sommes au soir de 1947 et demain 1948 nous saluera d'une aurore remplie de secrets et de mystères. De quoi demain sera-t-il fait?

Au cours des derniers douze mois, nous avons assisté à une période de rajustement économique et social d'un monde qui se remet difficilement des derniers coups de la plus terrible des guerres. Les pourparlers de paix durable se sont poursuivis dans diverses capitales et il semble bien que l'on est encore loin d'en avoir trouvé la formule définitive.

Quelques années après le traité de Versailles, Clémenceau s'écriait: "Nous avons gagné la guerre, mais nous avons perdu la paix" Au train où vont les négociations, la paix va coûter autant d'efforts à nos diplomates que la guerre en a imposé à nos militaires de tous les grades.

Sa Sainteté Pie XII a adressé au monde un message qui devrait rallier tous les hommes de bonne volonté. Mais où sont-ils ces hommes de bonne volonté. On les trouve surtout parmi ceux qui n'ont pas voix au chapitre et que trop souvent hélas l'on écarte délibérément des réunions des diplomates chargés de tout régler pour un monde plongé dans l'inquiétude.

Au soir de 1947 et à l'aurore de 1948, souhaitons que le sens profondément chrétien du dernier message de Sa Sainteté inspire enfin ceux qui se sont donné le mandat peut-être un peu trop exclusif de travailler au bien-être de l'humanité.

Joseph DUGUAY

FETE DE L'EPIPHANIE

A peine l'Enfant de la Crèche est-il né, qu'il tient à se manifester aux hommes. Les premiers invités autour du berceau sont les humbles, les petits. Déjà, de sa main bénissante, Il béatifie les pauvres déshérités de la terre.

Cependant ses bénédictions ne sont pas exclusives à ceux qu'à épousé la pauvreté, la souffrance; elles atteignent également les grands de la terre. Il est venu sauver tous les hommes, tous les fils d'Adam, voilà pourquoi dès sa naissance, Il veut être entouré des pères de Bethléem et de loin, Il appelle les rois d'Orient.

Par une révélation toute particulière, et une illumination intérieure, Dieu les pressa certainement de suivre l'étoile, afin de rendre hommage au Roi des Juifs qu'ils considéraient comme un Dieu véritable puisqu'ils diront bientôt: "Où vient de naître le Roi des Juifs, car nous avons vu son étoile, et nous sommes venus pour l'adorer?"

Ne fallait-il pas une grande foi, doublée d'une intrépidité remarquable pour demander à un roi tel qu'Hérode: Où est né le Roi des Juifs... nous venons l'adorer. N'était-ce pas le braver jusque dans sa capitale et nier par le fait même la légitimité de son titre et de son pouvoir?

Qu'elles sont rares de nos jours les personnes assez audacieuses pour poursuivre le

bien jusqu'au risque de déplaire et d'encourir parfois les disgrâces des mondains. Il faut, certes, beaucoup de cran pour repousser les suggestions parfois si alléchantes du monde et accepter la folie de la Croix. C'est pourquoi il y a si peu d'élus parmi le grand nombre d'appelés. On ne veut pas se déranger, encore moins endiguer ses passions pour connaître mieux et trouver... Jésus. On n'a pas le courage de faire les sacrifices que Dieu demande, c'est pourquoi il y a si peu de saints de nos jours, si peu d'élus.

Dans notre vingtième siècle, on trouve beaucoup d'Hérodes ambitieux, impies, qui ne voient dans l'Evangile, et partant dans la naissance du Christ, qu'une menace à leur égoïsme. Avec Hérode on veut lutter contre Dieu et pour cela on se grise dans l'enivrement de ses passions et on ne recule pas devant le dessein d'un crime atroce... Si Hérode a fait exécuter tant d'innocents, combien de pères et mères, indignes de porter ce nom, mais qui sont de véritables Hérodes, tuent l'enfant avant qu'il devienne à maturité, ou encore étouffent la vie de peur qu'un nouvel enfant arrive à l'existence. Comme le bon Dieu a puni ce criminel d'une mort affreuse, et a rendu sa mémoire éternellement exécrée, ainsi Il réserve aux parents et encore aux mauvais conseillers qui sont d'autant plus venimeux qu'ils sont comme des docteurs en Israël des châtements bien amers qui auront leur répercussion dans l'éternité.

Ah! n'y a-t-il pas trop de ménages, qui brisant les nobles traditions de nos ancêtres, et frustrant la grande revanche des berceaux, disent à tout venant que deux ou trois enfants suffisent. Et pourtant que fait-on des nombreuses bénédictions que le bon Dieu réserve aux nombreuses familles; on les méprise, et on se moque de Dieu. Quand le souverain Juge devra prononcer la sentence de ces meurtriers quotidiens, je me demande si à ce moment on ne préférera pas avoir suivi l'exemple de fidélité des rois mages.

Profitons donc de cette fête pour chercher et servir Jésus comme ces rois Mages. En s'appliquant à ne vivre que pour Lui, désormais, on pourra espérer qu'Il nous fasse un jour un aussi bel accueil qu'aux Mages.

Benoit DESROCHES ptr.

PARENTS A L'AMENDE

A plusieurs reprises nous avons parlé ici du danger que courent les enfants qui jouent dans les rues de Val d'Or et de leur réticence à rentrer à la maison après le couvre-feu. Nous avons fait la part de la responsabilité des parents et leur collaboration avec nos policiers. Pour tout résultat nous avons pu constater une légère amélioration, mais le danger d'accident n'est pas disparu puisque l'on voit encore les bambins s'amuser dans les rues de notre petite ville et l'inévitable ne sera pas long à se faire attendre à notre grand regret.

Or, comme il semble y avoir négligence de la part des parents nous suggérerions d'imiter la ville de Malartic sur ce point. Vous savez qu'à Malartic tout enfant surpris dans les rues de la ville après le couvre-feu est amené au poste de police et que pour les sortir les parents sont mis à l'amende pour une somme de cinq dollars. Il est amusant de voir avec quelle rapidité les enfants réintègrent leur domicile maintenant. Ils ne marchent pas à la maison, ils courent. A remarquer que le premier soir de la mise en vigueur de ce règlement la police avait ramassé tous les enfants retardataires dans la rue et les avaient gardé au poste de police durant une couple d'heures. La leçon fut profitable.

Pourquoi ne pas établir un règlement semblable à Val d'Or aux fins d'éviter des accidents inévitables et regrettables?

A nos édiles d'y voir. Nous sommes assurés que la police n'aura aucune objection.

Georges GALIPEAU

O Marie, prenez nos coeurs!

O Marie, douce et puissante Reine du monde, prenez nos coeurs! Prenez-les dans votre Coeur Immaculé et faites-en des chefs-d'oeuvre de votre amour, de votre miséricorde. L'année qui vient de se terminer a été une année mariale par excellence, une année de grâces sans nombre. En avons-nous profité, ô douce Marie? Notre coeur est-il plus à vous, plus selon le vôtre, que par le passé? Qu'y-t-il de changé dans notre âme? Dans nos attitudes, dans nos paroles? Sommes-nous maintenant à tous les degrés de l'échelle sociale, des âmes selon votre Coeur Immaculé? 1947 s'éteint et fait place à 1948. Mais nous serions ingrats, ô toute pure Marie, d'oublier ce que vous avez accompli, durant l'année écoulée, pour votre Canada, pour le monde entier. 1947 a vu le grandiose Congrès marial d'Ottawa: l'événement marial le plus considérable de nos temps, et de tous les coins du monde, des âmes d'élite sont accourues pour te glorifier, ô Marie, dans la capitale canadienne. 1947 a vu aussi l'épanouissement du Centre marial canadien, service international d'information et de propagande. 1947 a vu la naissance de la grande revue de doctrine et d'art, "Marie" qui recueille déjà des collaborations mariales de premier plan, dans le monde entier. Quel honneur pour le Canada français que cette revue universelle qui prend, chaque jour, plus d'ampleur! Il faudrait donc que toutes les familles, que tous les milieux, reçoivent ce magazine de toute beauté, ce magazine incomparable, comme on l'entend dire de partout? C'est un devoir de solidarité mariale. "Marie" sera ce que vous le ferez, en ce sens qu'il vous appartient, par vos prières et votre aide financière, d'aider au développement, à l'amélioration constante de cette grande revue de doctrine et d'art à la gloire de la Reine de l'univers. 1947 a vu la Madone nationale, Notre-Dame du Cap, passer de paroisse en paroisse jusqu'à Ottawa. Oh! quels triomphes, quelles ovations que nous ne sommes pas prêts d'oublier! 1947 a aussi vu le passage parmi nous de Notre-Dame de Fatima, la réplique de la statue vénérée à Fatima, au Portugal...

La Vierge chemine donc sur toutes les routes du monde pour attirer tout à elle afin de tout offrir à son divin fils. 1947: année mariale par excellence... 1947 a enfin vu, comme le couronnement de tant de grâces, de tant de magnificences, l'approbation de l'Episcopat du Québec au Mouvement mondial pour la Royauté universelle de Marie. Les vénérables Evêques du Québec adhèrent entièrement au Mouvement et ils ont manifesté l'ardent désir que tous les catholiques partagent leurs sentiments. Pour tout cela, à la fin de cette année qui s'éteint, chantons, récitons le Te Deum, le Magnificat de la reconnaissance.

Autrefois en Grèce, les Anciens gravaient le nom de leur bien-aimée dans la semelle de leurs cothurnes afin que partout où ils aient posé le pied, ils laissent l'empreinte de leur dévouement.

TRIBUNE LIBRE

Rouyn, le 29 déc. 1947

Monsieur le directeur,
La Gazette du Nord,
Val d'Or.

Monsieur,

M. Henri Drouin a publié dans votre journal une lettre digne faisant suite à la requête qu'on lui avait fait parvenir, requête dressée dans les officines des pontifes du Crédit social, transmise aux petits caporaux du groupe avec mot d'ordre de la faire signer par le plus de gens qu'ils soient électeurs ou non, adultes ou enfants.

Si on compare la réponse de M. Caouette à la lettre de M. Drouin, on ne peut qu'être frappé par le contraste qui existe entre un homme cultivé et éduqué qui expose avec calme et sérénité ce qu'il croit juste et d'autre part, un citoyen dont la spécialité est de se faire aler les 'machoires' et pas endurer que quelqu'un diffère d'opinion avec lui sur des questions aussi discutables que celles qui sont en cause. On comprend mieux pourquoi le député de Pontiac est si chatouilleux lorsqu'on fait ressortir l'absurdité de ses théories quand on réalise que ce monsieur vit de la politique; il tient avant tout à son gagne-pain.

Réfuter toute une argumentation par un conseil qui consiste à se faire examiner pour maladies mentales, c'est tout simplement vulgaire et indigne d'un homme qu'on croit intelligent. L'Etat pourvoit à la subsistance de tous ceux qui ne se trompent jamais et qui trouvent tous les autres fous, excepté les gens de son entourage; de grandes bâtisses sont aménagées à cette fin.

Les autorités dont se réclame M. Drouin ont probablement reçu l'invitation de se faire examiner pour maladies mentales, car aux yeux des Créditistes, il n'y a qu'eux qui ne se trompent pas.

Pourtant, je préfère me ranger du côté des sages directives de feu Son Eminence le cardinal Villeneuve qui lui, ne vivait pas de la politique et de l'exploitation de la crédulité populaire.

M. le député Caouette peut continuer à utiliser le crachoir pour discréditer ceux qui ne pensent pas comme lui; les électeurs bien pensants le lui retourneront avec dividende aux prochaines élections.

Merci de votre hospitalité.

P.-E. Bouchard

De expériences se poursuivent actuellement sur le tannage des peaux de morue. On enlève les peaux sur les bateaux de pêche, en ayant bien soin d'éviter les déchirures. Ensuite on lave les peaux et on les tanne de la même façon que les peaux d'animal. Ces peaux de morue tannées résistent puissamment à l'humidité, à tel point qu'on envisage de les employer, collées ensemble en tranches plus épaisses, pour sceller les bottes de ski.

Les plus vieux skis du monde se trouvent au Musée Nerdiska à Stockholm. On estime qu'ils ont à peu près quatre mille ans.



Billet de Michèle

— Grand'mère, demandait le petit Bernard, raconte-moi un conte, veux-tu ?

Grand'mère s'arrêta pour regarder son petit-fils, puis elle alla s'asseoir dans un fauteuil et se mit à réfléchir. Les plus grands aimaient aussi les histoires de grand'mère. Autour d'elle, ils s'approchèrent. Tous, assis à ses pieds, les uns sur le tapis, les autres sur des coussins, ils formaient, les dix petits-enfants, une belle couronne. Et parmi cette jeunesse, l'aïeule ressemblait à un noeud bien coquet, liant une gerbe de fleurs. Elle était fière grand'maman.

C'était la coutume, le jour des Rois, tous ensemble, cousins et cousines, ils rendaient visite à leur aïeule. Rayonnante de bonheur, elle ne manquait pas de leur dire : — Vous savez, c'est le plus beau jour de l'année pour moi, mes petits-enfants, quand tous ensemble, vous venez ainsi me voir... mais, gardez-en bien le secret, pour ne pas faire de jaloux.

Ils étaient là, assis depuis quelques instants.

— Qu'est-ce que grand'mère va nous sortir, pensait Louis, quand tout-à-coup, elle se mit à sourire. — C'est simple, elle est toute trouvée, mon histoire, dit-elle.

Tous se replacèrent. Grand'maman en profita pour lire les différentes impressions sur chacun des visages de ses chers petits. Elle les connaissait bien, ses rejetons, même, si parfois on lui laissait entendre le contraire.

— Grand'mère, lui disait-on souvent, votre temps ne ressemble pas au nôtre, vous ne pouvez pas savoir, vous...

Et sur ce, elle répondait : — C'est beau la jeunesse... vous allez mûrir et, vous verrez... la vie ne change pas autant que ça ? Mais... à quoi bon parler, ajoutait-elle, se branlant la tête.

— Je commence, dit-elle, après une pause.

— Une fois, il y a longtemps, très loins, en Extrême Orient, vivaient trois hommes qui devaient être de grands savants, à cette époque-là. Ils étudiaient les astres.

— Melchior, Gaspard et Balthazar, c'était leur nom. On les appelait aussi, les mages.

— Dans ce temps-là, expliqua-t-elle, chez les Mèdes et les Perses, — peuples anciens — celui qui faisait partie de la caste sacerdotale portait le nom de mage; en un mot, c'était une sorte de prêtre. Chez les Grecs et les Romains, mage signifiait astrologue et magicien.

— Vous comprenez, mes petits, pourquoi on surnommait Melchior, Gaspard et Balthazar, Rois Mages. Dans leur religion, ils appartenaient à une catégorie de prêtres; autant astrologues, autant magi-

ciens, ils avaient la réputation d'être des savants, ce qui leur méritait la haute considération du peuple.

— Melchior, Gaspard et Balthazar avaient appris, qu'un jour, naîtrait le Messie, le Rédempteur du genre humain et, qu'alors apparaîtrait, dans le ciel, une belle étoile pour diriger, vers l'Enfant-Jésus les élus de l'Orient.

Heureux mortels, ils avaient crû au Rédempteur!

— D'après leurs calculs, continua toujours grand'mère, ce phénomène devait être sur le point de se produire. Aussi, tous les soirs, nos savants scrutaient la voie lactée, en y cherchant la belle mystérieuse, parmi les pléiades d'étoiles.

— Elle devrait être facile à reconnaître, pensait Melchior. Ça c'est certain, elle sera plus grosse, plus scintillante et plus belle que ses soeurs étoiles et, elle circulera dans le ciel comme une reine, pour indiquer, sans obstacle, le chemin vers l'Enfant-Dieu.

— Depuis nombre d'années, ajouta grand'mère, nos savants mages fixaient le ciel avec inquiétude. Ils désiraient tant être les élus.

— Quelle patience, lança Louis. — Mon cher petit, leur patience a été utile à quelque chose. N'ont-ils pas appris, en même temps, à très bien connaître les astres? C'est intéressant, le savoir... De plus, leur patience n'a-t-elle pas été récompensée?

— Un soir, mes petits-enfants, ils aperçurent une étoile si grosse, si brillante, qu'ils en furent éblouis. Revenus de leur stupeur, il la virent circuler à une certaine distance de la terre.

— Que c'est beau, pensait Bernard, émerveillé par l'image, bien vivante dans sa petite tête.

— Nos mages étaient des hommes prévoyants. Ils se préparaient depuis longtemps pour le cas éventuel, où ils devraient entreprendre ce voyage. Ils partirent en caravane. En effet, il leur fallait des chameaux, des vivres, des vêtements et que sais-je encore. Ils allaient vers l'inconnu et combien de temps prendraient-ils pour arriver à leur but? Ils durent traverser des déserts, des montagnes, des vallons et, toujours l'étoile avançait. Ils avaient hâte d'adorer l'Enfant-Jésus.

— Un jour, l'étoile s'arrêta sur la ville de Jérusalem, où là, nos Mages rendirent visite au roi Hérode, pour s'enquérir de la demeure de l'Enfant-Dieu, Roi des Juifs.

— Hérode, méchant, sournois, cruel et rusé, leur répondit :

— Allez l'adorer et revenez me renseigner; j'irai, moi aussi, lui rendre mes hommages.

— Hérode voulait tuer Jésus, je suppose, ajouta Bernard?

Campagne du Timbre de Noël

Nous reproduisons ici une troisième liste des souscriptions au

— Sûrement, répondit grand'mère. Puis elle reprit :

— L'étoile continua sa route pour aller s'arrêter là où se trouvait Jésus.

— A leur arrivée, Melchior, Gaspard et Balthazar, se prosternant aux pieds de l'Enfant, lui offrirent des cadeaux: de l'encens, hommage dû à un Dieu; de l'or, cadeau à un roi; de la myrrhe (qui servait alors à embaumer) cadeau à un homme; Ainsi, les Mages rendaient gloire à Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignant prendre un corps et une âme comme nous et pour nous.

— Ensuite grand'mère, demanda Louis.

— L'étoile retourna par un autre chemin, pour éviter aux Mages, une rencontre avec Hérode.

— Et maintenant, mes chers petits, voyez-vous la belle leçon que nous donnent ces hommes?

— Oui, grand'maman, répondit l'aîné. Ces hommes, patients et reconnaissants possédaient une grande foi. Et quel mérite pour eux! Car à cette époque on ne traversait pas un pays, comme aujourd'hui, en avion, à plus de cent milles à l'heure, mais simplement à dos de chameau. Et, ce qu'il en coûtait des heures de fatigue, de peine et de misère! Les Mages avaient une grande foi.

— Vite, petits-enfants, ajouta grand'mère, pour cacher son émotion, vite, allons voir ce que je vous ai préparé.

Et parmi les cris et le tapage, on n'entendit plus la voix de grand'mère.

Michèle.

Comité du Timbre de Noël. Cochrane Dunlop Hardware, \$10. Bernier J. R. \$5.00; Agastini E. et Wuollet Sivi \$4.00; Hopper S. A. \$3.00; G. Bosick \$2.50; W. J. Abraham, Akers A., E. Allan, V. R. Bernier, O. Champoux, L. Day, G. Duchesneau et East West Provisions, E. Fisher, J. V. Fox, W. Hall, Hamilton, Mme Jenny Jaro-

zewicz, R. Jetté, W. Kerton, J. A. King, John Kluzowski, M. Naglich, F. Paul, Ecole Protestante, A-s Mlle Olive Hunt, G. Papich, R. E. Renshaw, A. C. Ridlington, J. Saint-Germain, Epicerie Saint-Jacques, J. H. Saint-Pierre, L. Sicard, F. Singer, G. Stenberg, J. L. Trempe, F. Vanasse, N. A. Van Clief et M. Zalenchik ont fourni \$2.00

HOPITAL DE MATERNITE



Garde R. Trudel

Diplômée de l'Université de Montréal

871, 4ième Avenue
VAL D'OR

C. P. 410
Tél. 604

COMPTOIR POSTAL

Simpson's

Téléphone

802

Le nom SIMPSON'S est votre garantie de la plus haute qualité et leur Comptoir Postal accélère vos commandes.

LEO CHARENTE
AGENT

370, 3ième Avenue

VAL D'OR

Tel. 802

Le laitier PARFONDEVAL

est votre meilleur ami

C'est lui qui dépose, au seuil de votre maison, chaque matin à la pointe du jour cette nourriture embouteillée dont toute la famille jouit, le lait

•
Nulle autre nourriture est si riche en valeurs nutritives — c'est le meilleur produit de la nature.
•



LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque

Tel. 116

Val d'Or

Pour \$0.25
32 onces de "JAVELLA"
donnent un gallon d'eau de javelle

JAVELLA

Exigez "JAVELLA"
Un produit manufacture à Val d'Or
Ne payez pas plus de \$0.25

ROMAN FEUILLETON

Le Marchand de Miracles

PAR CONCORDA MERREL
(adapté de l'anglais par Th. et E. de St-Segond)

plus important de "l'Union des missionnaires". Enfin, au second étage, les deux principaux bureaux étaient les salons d'exposition de "Ozokomfy" (Isaacstein) et le No 10 que Mathilde finissait de mettre en ordre.

Il était plus de midi quand la jeune fille descendit, un seau d'eau à la main, un chiffon et une boîte de savon noir dans l'autre. Elle était parvenue au premier étage, lorsqu'elle aperçut un inconnu en grande conversation avec son père; elle fut surprise que, contre son habitude, celui-ci eût quitté le bureau des renseignements, à cette heure-là. Elle se pencha et regarda plus attentivement la personne avec qui Webber parlait: c'était un homme de haute taille, large d'épaules; il avait un aspect élégant et un air important qui contrastait singulièrement avec l'allure générale des habitués de la maison.

Webber était évidemment influencé par la personnalité de son interlocuteur, car il faisait preuve, envers celui-ci, d'une déférence dont il n'était pas coutumier.

— Je vais vous accompagner moi-même dans l'ascenseur, disait-il en se dirigeant vers l'escalier.

Mais, à ce moment, la sonnerie du téléphone retentit dans le bureau. Webber s'arrêta:

— Excusez-moi quelques instants, dit-il. Il faut que je réponde à l'appel.

— Ecoutez, dit l'étranger, je suis très occupé. S'il n'y a personne pour faire fonctionner l'ascenseur, je vais monter à pied.

Webber aperçut alors Mathilde et lui fit un signe de tête impatient.

— D'où viens-tu? demanda-t-il de cet air supérieur qu'il prenait toujours devant les étrangers. Conduis Mr Harlan au No 10, et vivement!

En entendant son père dire "Mr Harlan", Mathilde ressentit, de nouveau, l'étrange émotion dont elle avait été saisie la veille. Elle eut l'impression de retrouver dans cet homme le rayonnement qui émanait de la plaque de cuivre où était gravé le nom "Kelt Harlan." La jeune fille s'arrêta brusquement pour contempler celui dont, par anticipation, elle avait subi le charme.

— Eh bien! dit Harlan en levant les yeux vers Mathilde. Quand vous voudrez!

Mathilde descendit vivement les marches, posa dans un coin le seau et ses ustensiles de ménage, puis fit glisser la porte grillagée de l'ascenseur... Quand Harlan passa devant elle, Mathilde le regarda fixement avec une naïve admiration; au fond d'elle-même elle entendit une voix murmurer: "Ce n'était donc pas un rêve!" Le rire d'Harlan la ramena au sens de la réalité. Elle le suivit et mit l'ascenseur en mouvement.

— Je m'explique que vous soyez un peu étonnée de voir un homme nouveau-jeu, pénétrer sous ces vieilles voûtes! dit-il en se penchant vers elle, les deux mains dans les poches de son pardessus.

Si Mathilde n'avait pas laissé paraître si clairement l'impression que lui produisait Harlan, celui-ci n'aurait sans doute prêté aucune attention à elle. Mais peu d'hommes restent insensibles à l'hommage muet d'une femme; Harlan avait d'ailleurs l'habitude de ce genre de succès; il les appréciait, sans toutefois se laisser le moins du monde influencer.

— Etes-vous le factotum? demanda-t-il.

Les yeux pailletés d'or de la jeune fille s'ouvrirent démesurément.

— Comment?... Que voulez-vous dire?...

— A quel titre êtes-vous ici? reprit-

il en rejetant son chapeau en arrière et laissant apparaître, par ce mouvement, des cheveux châtain, brillants comme du bronze.

Kelt Harlan était toujours tiré à quatre épingles; son col était glacé impeccablement; ses vêtements comme moulés sur lui, laissaient deviner, malgré l'épais pardessus bleu, un corps musclé. Son pantalon, dont le pli était intact, recouvrait à moitié ses chaussures qui brillaient d'un éclat invariable; ses gants de peau semblaient toujours, mis pour la première fois.

Cette élégante silhouette formait un contraste violent avec le terne décor.

En passant devant le premier étage, Mathilde se décida à répondre:

— Je suis la fille du gérant d'Alpha-House, qui vient de vous parler.

— De Webber? demanda-t-il d'un air incrédule.

Elle fit un signe de tête affirmatif.

— Webber me paraît être un personnage important dans la maison.

— En effet... mais c'est pourtant mon père!

Arrivé devant le palier du second étage, l'ascenseur s'arrêta. Tout en parcourant le couloir, Harlan disait à Mathilde:

— Je me propose de procéder à quelques changements, en ce qui concerne la réception des visiteurs pour le No 10.

Parvenu dans la principale pièce de l'appartement, il regarda autour de lui avec attention.

— Eh bien! dit-il, cela a déjà meilleur air.

Encouragée par cet éloge indirect, Mathilde redevint communicative.

— J'ai commencé le nettoyage ce matin, à la première heure.

Du haut de sa belle prestance, Harlan considéra la petite Cendrillon qui se tenait devant lui.

— On n'a qu'à voir votre visage pour se rendre compte que vous n'y êtes pas allée de main morte! dit-il en riant, l'air débonnaire.

Il traversa alors la pièce et regarda par la fenêtre. Puis, comme se parlant à lui-même, il observa:

— La rue n'est pas déplaisante de ce côté... et, chose appréciable, nous n'avons pas de vis-à-vis.

Il revint sur ses pas, pour examiner à nouveau la pièce. Il enleva ses gants, les mit dans la poche de son pardessus, et sortit en même temps de celle-ci un mètre pliant qu'il déploya. Il mesura soigneusement la distance qui séparait la cheminée de l'alcôve et de la porte. Quand il eut terminé, il replia le mètre et déclara avec une satisfaction visible:

— L'appareil de haute fréquence tiendra dans cet endroit, et je mettrai en face le vibro-masseur. Les fenêtres se trouvent particulièrement bien placées pour éclairer largement le fauteuil où prendront place les clientes... Cet espace libre, à côté de la porte, sera très commode pour recevoir une imposante vitrine où se trouveront disposées les diverses crèmes et lotions. En face, formant pendant, une autre vitrine contiendra les instruments nécessaires à la chirurgie esthétique. Rien de plus décoratif et de plus impressionnant qu'un étalage d'aciers luisants!

Harlan se dirigea vers la porte de communication, l'ouvrit et pénétra dans la chambre attenante.

— Un peu plus de place ici aurait mieux fait mon affaire. Mais si je ne puis agrandir la pièce, il m'est facile de la rendre confortable; sur ce point, on n'en remonte pas à Kelt Harlan.

Puis se tournant vers Mathilde, il précisa:

— Des fauteuils profonds et un grand

divan seront livrés cet après-midi; quelques meubles légers et des tentures aux coloris très doux, contribueront à former une atmosphère de rêve.

Il revint, enfin, au centre de la pièce principale.

— Un tapis et des nattes arriveront également aujourd'hui; le tapis est destiné à la seconde pièce, les nattes sont pour celle-ci. Le tapissier a reçu mes instructions à ce sujet, mais vous ferez bien, néanmoins, de veiller à ce que la pose soit faite soigneusement.

Mathilde fit un signe de tête affirmatif et répéta:

— Le tapis pour la petite pièce et les nattes pour la grande?

— C'est cela même! Veillez à ce que les nattes adhèrent exactement aux plinthes... Si le parquet était en meilleur état, je l'aurais fait cirer; mais ce serait peine perdue!

Mathilde acquiesça de nouveau. Harlan revint à la fenêtre et reprit, au bout d'un moment de réflexion:

— Une fois meublée, cette pièce aura vraiment grande allure! Il ne faut pas regarder à la dépense; je réserve à ma clientèle un outillage complet et perfectionné: vibrage; appareils pour corriger les imperfections du nez, pour réduire le menton, redresser la taille; rayons ultra-violet, air chaud, etc... bref, tout l'arsenal de la science!

Il jeta un coup d'oeil enthousiaste autour de lui, comme si tout marchait déjà à plein rendement.

— Je vois d'ici de nombreuses femmes faisant la queue, pour prendre place sur le fauteuil!

Il se mit à rire, s'arrêta et après avoir réfléchi un moment, dit en se pinçant machinalement la lèvre inférieure:

— Kelt Harlan, l'homme qui vous donne un nouveau visage... ou plutôt un jeune visage à la place du vôtre... "Un jeune visage à la place d'un visage fané!" répéta-t-il les yeux brillants. Voilà une formule parfaite! Quelle est la femme qui ne souhaite pas redevenir jeune? Quelle femme ne se sent pas bouleversée en découvrant un cheveu gris dans sa chevelure? Quelle torture quand son miroir lui révèle une nouvelle ride!

Il continua longtemps sur ce ton, pour lui-même plutôt que pour Mathilde. De temps à autre, pourtant, il se tournait vers celle-ci, comme pour provoquer une approbation à laquelle ses auditrices ordinaires l'avaient évidemment habitué... L'attitude passive de la jeune fille le décourageait et il reprenait son monologue; mais l'instant d'après, il ne pouvait s'empêcher de l'interroger du regard.

Mathilde se contentait d'acquiescer de la tête. En réalité elle n'avait pas la plus vague idée des faits auxquels Harlan faisait allusion, mais elle éprouvait une sorte de ravissement à l'entendre parler; l'ardeur d'Harlan réveillait en elle l'intense émotion qui, la veille, avait fait battre son coeur à coups précipités.

— C'est jouer sur une carte sûre! Y a-t-il une seule femme qui ne souhaite pas être belle? Qu'en dites-vous?

Il ne lui laissa pas d'ailleurs le temps de répondre et reprit avec entrain.

— Ce sont les forces profondes de la nature humaine qu'il faut manier si l'on veut réussir. Connaissez-vous une plus grande force que la vanité? Il suffit de manoeuvrer ce levier avec habileté pour faire affluer l'argent!

Mathilde n'avait jamais entendu des discours de ce genre. Elle se demandait s'il s'agissait bien d'une affaire... Jamais Isaacstein n'avait vanté ainsi son "incomparable corset", ni Aitchdale ses "Exquises tartines". Quand ceux-ci parlaient de leur commerce, tout se réduisait à des chiffres; tant de corsets ou de boîtes de tartines vendus ou invendus, aboutissaient à une perte ou à un gain.

Harlan prit une cigarette et l'alluma. Il jeta son allumette dans le plateau de cuivre, si bien poli par Mathilde, et il reprit, en faisant un geste de la main:

— Un traitement psychologique, une

nourriture spirituelle, voilà ce dont les femmes ont besoin. Mêlez à ces préceptes un peu de mystère oriental et vous les amenez rapidement à l'état de réceptivité voulu. "Respirez profondément et dites: "Aum!" Il prononça lui-même d'une voix musicale un "Aum!" profond.

Puis il se remit à rire, en rejetant sa belle tête en arrière.

Mathilde demanda soudain:

— Mais... Est-ce du commerce?

Harlan regarda la jeune fille avec surprise, en répétant:

— Du commerce?... Je n'ai jamais eu l'illusion que j'étais sur la terre pour soigner ma santé! Du commerce... et même une grosse affaire! "Aum!" produit de l'argent, petite! Attendez un peu que mon institut soit en marche! Vous ne tarderez pas à entendre mes charmantes clientes donner un concert de "Aum!"... Les femmes ont la foi; les mots leur suffisent. Les hommes, au contraire, insistent pour qu'on leur présente des faits; les femmes ne s'en embarrassent pas. Mettez leur vanité en branle et vous les conduirez où vous voudrez. Elles viennent à votre rencontre, les mains tendues!

Tout en parlant, Kelt lança ses mains en avant avec la spontanéité et le naturel qui le caractérisaient. Il pouvait se permettre le geste le plus théâtral, sans cesser de paraître sincère.

— On réussit toujours à trouver le point faible de la vanité chez une femme; il suffit de bien raisonner. Il faut se rappeler qu'une femme laide désire être belle pour se faire admirer. A une jolie femme, par contre, il ne faut parler que d'entretenir sa beauté, afin de prolonger l'admiration dont elle est entourée. Toutes, belles et laides, jeunes et vieilles, recherchent le pouvoir de la séduction! Elles ne demandent qu'à manger dans votre main, si vous leur offrez la nourriture qui leur convient. L'essentiel est de distinguer du premier coup d'oeil le fort et le faible de chacune d'elles, afin de doser convenablement leur traitement. Certaines femmes ont confiance dans le "Aum!" pur et simple. Les fakirs prétendent que ce mot magique met celui qui le prononce en contact avec l'infini... et elles le croient! D'autres, au contraire, ont la marotte de la science moderne. Sans revêtement scientifique, on ne parvient pas à leur faire avaler la moindre pilule. Quelques-unes sont férues de psychanalyse; ni science, ni fakirs, rien qu'une rêverie psychologique... Ce qui est obscur est toujours facile à mettre en valeur! C'est précisément la connaissance de ces divers tempéraments qui permettra à Kelt Harlan d'atteindre infailliblement au succès. Il est trop avisé pour chercher à faire des affaires avec les hommes: vous ne pouvez rien leur faire croire; impossible de les convaincre! Vous ne réussirez pas à leur vendre un chien aveugle en leur suggérant qu'il soit parfaitement!... Alors, à quoi bon?

Harlan parlait maintenant comme s'il s'adressait à un nombreux auditoire, suspendu à ses lèvres, conquis, convaincu d'avance.

— Essayez donc! continua-t-il, essayez de vendre à un homme une petite quantité de "Aum!" à prix réduit!... Vous pouvez prévoir d'avance le résultat! Suggérez au contraire à une femme, près d'être arrière-grand-mère, affligée d'un triple menton, alourdie par la graisse, que quelques milligrammes de "Aum!" suffiront à lui donner une taille de déesse et le visage de Ninon de Lenclos, et vous la verrez arriver le lendemain, son sac bourré de billets de banque, en murmurant: "J'en voudrais une tonne!" C'est la foi qui sauve.

Mathilde approuva d'un mouvement de tête.

— Les femmes croient aux miracles, et Kelt Harlan va en vendre à toutes les assoiffées de beauté... C'est la vanité qui leur fait désirer d'être belles et leur crédulité les empêche de douter

(suite à la semaine prochaine)

A la LOUVICOURT

M. Pierre Beauchemin, président de la compagnie Louvicourt, rapporte que le moulin fonctionne maintenant sur une base de plus de 400 tonnes par jour, et que le minerai que l'on y traite représente bien la valeur moyenne indiquée par les forages d'exploration.

Durant les premiers six mois du fonctionnement du moulin, la mine n'étant pas complètement préparée pour l'alimenter au tonnage journalier qui y fut traité, il a fallu faire de considérables travaux préparatoires aux chantiers d'abattage, de sorte que pendant ces premiers mois 70% du minerai traité provenait des travaux de développement, et seulement 30% du minerai régulier des chantiers d'abattage. Actuellement plusieurs chantiers d'abattage sont en exploitation et fournissent 60% du minerai traité au moulin. Ce pourcentage augmentera encore.

La production au cours des deux derniers mois dépasse \$100,000.00 et couvre amplement les coûts d'opération.

Le fait que ces coûts s'abaissent graduellement, et que la teneur du minerai alimentant le moulin est plus élevée, rend le Conseil d'administration de la compagnie optimiste, et ce, sans tenir compte de la législation constructive que le gouvernement fédéral vient de présenter au sujet des nouvelles mines d'or, dont Louvicourt Goldfield Corporation, sans aucun doute, bénéficiera largement.

La Vie Mondaine

Gaston Bolduc étudiant au collège de philosophie à Montréal est venu passer les vacances chez ses parents, M. et Mme Georges Bolduc de la rue Frontenac. Sa soeur Gisèle qui suit un cours de lettres-sciences chez les Soeurs de Jésus-Marie de Montréal l'accompagnait.

Mlle Claudia McGuire est en visite chez ses frères Westley et Leighton McGuire.

M. Peter Malony a passé les fêtes de Noël chez sa soeur à Windsor, Ont.

M. Hicks Ball a passé la Noël chez sa mère Mme H. J. Ball de New Liskeard, Ont.

Mlle Thérèse McDonald d'Ottawa est en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme R. Gorman de l'avenue Fournière.

Mme Sarah Doherty recevait un groupe de garçonnets, lundi le 29, à l'occasion du septième anniversaire de son fils Gérald.

Le club de CINQ CENTS qui reprendra ses activités pour 1948, (suite à la page 5)

DEPOUILLEMNT . . .

(suite de la première page)

de gaité et le décor est complété par une belle crèche de Noël d'un côté et le chœur de chant des jeunes filles de l'Académie de l'autre.

La cérémonie du dépouillement de l'Arbre de Noël était sous le distingué patronage de notre curé, le chanoine G. Forest. On remarquait aussi l'Abbé Desroches, Aumônier de la Société, ainsi que M. Claude Regimbal, Eclésiastique et un grand nombre de membres qui s'étaient rendus soit pour aider, soit pour accompagner leurs enfants.

Monsieur le Président souhaite la bienvenue à tous et spécialement aux petits enfants et la cérémonie débute par une pièce de piano, le "Duo-Concertant" pour 2 pianos et 8 mains de Léon Riques et fut interprété par Mlles: Denise Carrière, Paquerette Secours, Roseline Manibal, Jacqueline Quesnel.

Puis les petits enfants montent tour à tour, reçoivent un joli cadeau de Noël et aidés par les anges se présentent devant l'Enfant Jésus qui leur remet un petit sac de bonbons. Le visage tout ravisant de joie, les enfants reprennent leur place ou rejoignent leurs parents. Durant toute la cérémonie de distribution le chœur des jeunes filles chante des chants de Noël et tout le monde est joyeux.

Monsieur J. G. Marquis, la joie au visage, est heureux du succès remporté et remercie chaleureusement tous ceux qui ont collaboré et contribué à ce magnifique succès.

Il remercie spécialement les SCOUTS DE VAL D'OR qui se sont chargés de la décoration des arbres de Noël. Toutes les petites filles du couvent qui ont fait les centaines de paquets que le petit Jésus a distribués à vos enfants, les dévouées Soeurs du Couvent qui ont bien voulu costumer l'Enfant-Jésus et tous les Anges, les petites filles du chœur de chant pour leur beau travail. A toutes ces mains dévouées un sincère merci.

Sur ce monsieur le Président invite le Chanoine Forest à dire quelques mots. Monsieur le Chanoine félicite la Société St-Jean Baptiste de sa belle initiative et l'encourage à continuer à donner de ces belles leçons aux enfants de Val d'Or et demande aux enfants de remercier la Société pour tout ce qu'elle fait pour eux.

L'Abbé Desroches, le dévoué Aumônier de la Société vient aussi parler aux petits enfants et leur fait crier de toute leur force; merci à l'Enfant-Jésus, merci à la Société et leur demanda de ne pas oublier cette belle leçon: "Que tout nous vient de l'Enfant-Jésus".

Tous chantent "O CANADA" et les enfants se quittent les bras chargés et heureux comme des poissons dans l'eau.

REMERCIEMENTS UKRAINIENS

(suite de la première page)

compatriotes passèrent dans les camps de la "UNRRA" et de "LIRO" (supportés par les américains et les anglais) ont montré de très bons résultats.

Durant ces deux années nous nous sommes organisés un gouvernement dans le but de continuer notre éducation. Nous avons ouvert des collèges, plus de 128 écoles élémentaires et 28 écoles supérieures. Nous avions aussi des écoles de culture physique, de chant et des théâtres. Nous avons essayé de faire revivre notre académie des sciences. Le domaine de nos auteurs, journalistes, scientifiques était bien organisé. Les 250 volumes que nous avons édités en font preuve.

Le fait de vivre avec d'autres personnes déplacées, quoique de nationalité différente, qui subissaient le même sort que nous, nous a permis de s'unir plus étroitement.

Cependant, si heureux que nous fussions de vivre dans des camps de personnes déplacées et d'accepter le pain que l'on nous donnait, l'avenir nous apparaissait sombre et bien incertain, mais maintenant que nous avons la chance nous voulons recommencer notre vie dans un pays démocratique, et nous les UKRAINIENS appartenant au groupe de Malartic, nous nous considérons des favorisés du sort.

Malgré que nos coeurs à l'unisson souffrent à la pensée de notre pays, nous sommes contents d'avoir eu le privilège de devenir citoyen canadien et de pouvoir jouir des fruits de notre labeur. Nous sommes heureux d'appartenir au Canada, ce pays renommé pour sa liberté démocratique, qui a déjà ouvert ses portes à 250,000 Ukrainiens. Nous avons confiance en sa justice et en sa compréhension humanitaire.

Nous nous efforcerons par nos actes de mériter le nom de citoyen de votre pays.

Nous, UKRAINIENS - CANADIENS, offrons à tous nos meilleurs voeux et remerciements pour l'aide que vous nous apportez.

(signé) J. Ivasechko.

SILVER TRANSPORT

Transport général

1010, 3ième Avenue

Tél. 44 — 450-A

VAL D'OR

Case Postale 980

Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building Materials

Manufacturier de portes et châssis
Sashes and Doors Manufacturer



237, 5ième Rue,

VAL D'OR, Qué.



VOTRE MAISON
EST-ELLE FROIDE ?

C'EST MAINTENANT le temps de la
préparer pour l'hiver

Appelez 4000

et notre département d'isolation vous donnera un estimé
sur le coût de protection contre les froids d'hiver

HILL - CLARK - FRANCIS

LIMITED

Tel. 4000

Bourlamaque, Que.

Représentant

MAURICE
D'AVIGNON

Tél. 461

173, 3ième rue,

VAL D'OR

KILGOUR'S

◀ "Si c'est du papier, nous l'avons"

Balances TOLEDO

A TOUS LES PROPRIETAIRES de voitures fabriquées par CHRYSLER CORPORATION nous offrons un service complet de réparation et d'entretien

Sur réception de votre commande, nous vous expédierons rapidement toutes les pièces demandées, et cela dans toute la région.

Dionne Motor Sales Inc.

500 - 520 Centrale — VAL D'OR

C. P. 637

Tél. 464

PIECES & ACCESSOIRES
CHRYCO

★

Moteurs neufs ou
remanufacturés
Chaufferettes, chaînes etc. . .

★



Dernière ronde

par François Girardeau
chroniqueur sportif

Nous sommes peinés de voir la manière dont les choses se passent dans la ligue Harricana, plus précisément les agissements de certains joueurs envers les officiels; la ligue Harricana jouit présentement d'une popularité qu'elle n'a jamais connue auparavant alors pourquoi vouloir détruire le beau travail fait jusqu'à présent; ce serait ridicule de voir cesser les activités de ce jeune circuit encore en herbe. Nous ne sommes plus dans les circuits "Juvénile" et "Junior B" où les escarmouches se produisent assez régulièrement, non, nous ne sommes plus de cet âge "fou" qui enfin est bien pardonnable pour ces jeunes. Tous nos joueurs ont l'âge de raison et la plupart sont majeurs; nous ne pouvons pas comprendre les agissements de certains d'entre eux. Nous ne sommes pas les seuls à déplorer amèrement ces scènes disgracieuses qui se produisent si souvent à nos yeux.

Le public qui est votre plus grand patronage, ne se rend pas à nos patinoires pour assister à des combats de boxe, non, la population assiste au hockey dans l'espoir de voir gagner, loyalement et royalement, leur favori. La situation est plus grave qu'elle semble être réellement, car s'il n'y a pas de changements, il ne serait pas prédir que la ligue Harricana ne termine la saison régulière. Les gens vont se fatiguer de ces jeux d'enfants et remarquez bien que ceci ne sera pas à votre avantage, bien au contraire, les clubs en souffriront également. Nos arbitres sont des gens qui occupent une tâche bien ingrate, ils sont souvent blâmés pour un tel ou tel malheur d'une équipe, mais par contre n'allez pas croire qu'ils ont assumé cette charge par pur plaisir; ils l'ont fait à la demande de votre propre club. Ils ont été choisis pour leur impartialité, leur dévouement et leur bon jugement; ce n'est pas non plus un travail bien rémunérateur que d'être chevalier du sifflet, alors pourquoi brouiller leur besogne quand ces gens cherchent à mener à succès les destinées de la ligue.

On sait que les arbitres ne sont pas exempts d'erreurs, enfin qui ne l'est pas, mais ils doivent d'être considérés; tous savent qu'une joute de hockey se gagne sur la surface glacée et non au banc des punitions.

Le président Paul Everest est bien décidé de sévir sévèrement les coupables et ceci dans votre

Page Sportive

Maurice D'Avignon donne sa démission comme Arbitre

Voici la déclaration des faits et gestes en marge de la joute Sullivan-Val d'Or, disputée dimanche dernier à la patinoire locale. Nous publions cet entre-filet afin d'éclairer cet incident fâcheux en ce qui concerne l'arbitre en chef de la joute Maurice D'Avignon.

Voici le texte que M. D'Avignon a fait parvenir au président Paul Everest à cet effet:

M. Paul Everest, Président, Harricana Hockey League Ass., Bourlamaque, Qué.

Monsieur,

Je désire par la présente faire rapport sur la partie disputée à Val d'Or entre le club Sullivan et Val d'Or, dimanche le 28 courant.

Por des raisons incontrôlables, j'ai dû commencer la partie quinze minutes en retard vu qu'il manquait deux lumières et qu'il était impossible d'en obtenir en ville. Le club Val d'Or a fait l'impossible pour obtenir les dites lumières et on a finalement installé des ampoules qui n'étaient pas du bon voltage.

Au cours de la troisième période, une petite chicane a commencé entre Paul Gagnon du Val d'Or et Cyr du Sullivan. J'ai alors donné une punition mineure aux deux joueurs en question, mais Gagnon n'a pas laissé la glace immédiatement et en est venu aux prises avec un spectateur qui d'après les histoires l'aurait frappé. C'est alors que Bob Landry du Val d'Or, qui était à ce moment sur le banc des joueurs est sauté sur la glace pour en venir aux prises avec le même amateur. J'ai alors infligé une punition de mauvaise conduite à Landry, tel que le décrit l'article 65 du règlement.

Pendant deux ou trois reprises, j'ai essayé de mettre la rondelle au jeu mais les joueurs refusaient en ne s'occupant pas de la cloche. C'est alors que j'ai été au banc du Val d'Or pour faire part de ma décision dans le cas de Landry, leur demandant de remplacer ce

propre intérêt, dans l'intérêt des clubs et pour le bénéfice de la ligue.

Nous ne voulons insinuer quoi que ce soit dans cet article au cas où des athlètes sembleraient se reconnaître.

joueur par un autre. Marcoux, n'ayant pas pris ma décision, est venu me demander pourquoi j'avais infligé une punition à Landry et je lui ai répondu pourquoi. Il s'éloigna alors en se servant de langage pas très aimable. Après s'être éloigné environ d'une vingtaine de pieds, il jeta ses gants et son gouret par terre et se retourna vers moi faisant mine qu'il voulait me frapper, c'est alors que j'ai frappé le premier avant d'avoir moi-même les coups, qu'il avait l'intention de me porter. J'ai donc donné à Marcoux une punition pour le reste de la partie tel que le décrit l'article 44 du livre du règlement.

S'en est suivi une discussion à n'en plus finir avec les joueurs, c'est pourquoi, je me suis retiré complètement de la partie.

Je ferai remarquer, M. le Président, que j'étais le seul arbitre nommé au commencement de la joute, c'est alors que j'ai été dans l'obligation de me demander de l'aide dans la personne de Fernand Marcotte.

Vu qu'à ce point de la partie les joueurs étaient échauffés, je vous demanderai, monsieur le Président de ne pas infliger d'autre punition à Jacques Marcoux. Je laisse tout de même à votre comité cette décision mais pour la bonne entente, je vous demanderais cette faveur.

Veillez aussi par la présente, prendre ma démission finale comme arbitre dans votre circuit. J'ai toujours essayé de faire de mon mieux pour faire observer les règlements d'une manière impartiale et je m'aperçois que c'est impossible de le faire à moins de vous rendre très impopulaire.

Veillez me croire
Maurice D'Avignon

Germain Périard est le quatrième joueur à avoir réussi le tour du chapeau depuis le début de la saison. Périard a accompli son exploit dans la troisième période de la joute Sullivan-Val d'Or dimanche dernier.

Norman Dusseault, un jeune joueur âgé de 22 ans seulement a fait un saut prestigieux en s'alignant avec les Canadiens de Montréal en fin de semaine. Dusseault portait les couleurs du Victoriaville de la ligue Provinciale depuis deux saisons. Dusseault s'est mis en évidence dès sa première apparition dans l'uniforme du Bleu-Blanc-Rouge en méritant la première étoile décernée par le commentateur sportif Charles Mayer.

Lors d'une assemblée de la ligue de hockey Harricana, tenue récemment, les directeurs ont appliqué un nouveau règlement qui dit: Tout club qui quittera la patinoire pour plus de 2 minutes dans le cours d'une joute de hockey (ceci n'inclut pas les dix minutes réglementaires entre les périodes) devra payer une amende de \$50.00 dollars. Le même club réfractaire verra son coach suspendu pour la balance de la saison et la victoire accordée à l'équipe adverse.

Vallières en tête des pointeurs avec 11 points

	B	A	T
Vallières (M.L.)	7	4	11
Périard (S)	5	5	10
Carrières (S)	6	2	8
Lapointe (A)	3	3	6
Kelly (M.L.)	3	3	6
Murphy (V)	4	1	5
Hamel (V)	3	2	5
Douglas (M.L.)	3	2	5
Poirier (S)	1	4	5
Roy (A)	2	2	4
Cullenton (M.L.)	2	2	4
Thompson (V)	3	0	3
Corbeil (V)	1	2	3
P. Gagnon (V)	1	2	3
Milasovitch (M.L.)	2	1	3
St-Jacques (S)	2	1	3
Fontaine (A)	1	2	3
L. Gagnon (V)	1	1	2
Franché (V)	1	1	2
Rainville (S)	0	2	2
Lorrain (S)	2	0	2
Stewart (V)	1	1	2
Painchaud (M.L.)	0	2	2
O'Shea (M.L.)	2	0	2
Morissette (V)	1	1	2
Pelette (M.L.)	2	0	2
Cyr (S)	1	1	2
Roy (S)	0	1	1
G. Trempe (S)	0	1	1
Cleare (M.L.)	1	0	1
Young (V)	0	1	1
Lachapelle (A)	0	1	1
Trempe A. (A)	1	0	1
Joyal (S)	0	1	1
Archambeault G. (A)	0	1	1
Noël (S)	1	0	1
Lapointe (S)	1	0	1
Baril (S)	0	1	1

Ces compilations comprennent la joute Val d'Or-Bourlamaque.

POSITIONS DES EQUIPES

	J	G	P	P
Manitou-Lamaque	5	3	2	10
Sullivan	4	3	1	8
Val d'Or	4	2	2	4
Amos	3	0	3	0

P.S. Les parties jouées contre le club Amos et les joutes que le club Amos comptent pour 4 points.

Ben Cloutier est nommé instructeur du Val d'Or

Le populaire sportsman Ben Cloutier vient d'être engagé par les directeurs du club local pour diriger les rênes du club Val d'Or. C'est une précieuse acquisition dont tout le monde se réjouit. Il y a dix ans, Cloutier évoluait dans l'ancienne ligue provinciale qui groupait deux équipes de Québec, le Trois-Rivières, La Tuque, Grand Mère et une autre équipe dont le nom nous échappe. Cloutier qui connaît son hockey à fond saura certainement aider la cause du Val d'Or par ses bons conseils et sa vaste expérience.

NOEL AUX TROPIQUES

Boston, décembre — Lorsque le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships a quitté notre ville récemment pour les Antilles, il transportait dans ses cales des arbres de Noël, des dindes et du Pouding de Noël, pour fournir aux quelque cent passagers à bord l'occasion de célébrer joyeusement la Noël. Le 25 décembre, le navire fera escale à Trinidad.

Le club Rouyn a infligé un savonage aux protégés de Wilfrid Cude de Noranda dans une joute régulière en prenant la mesure de ces derniers par 10 à 0.

SERVICE AERIEN

BILL HALL

Tél. 436 Lac BLOUIN

1947 Est chose du passé

1948 Nous arrive gaie et pleine de promesses

Nous aussi nous voulons vous faire une promesse...

Nous tâcherons d'améliorer d'avantage le service sur toutes nos lignes afin de remercier notre aimable et nombreuse clientèle de son constant patronage.

BONNE et HEUREUSE ANNEE A TOUS



McLeod Transportation

OUVERTURE

DE LA SAISON DU SKI A

L'Auberge "Bonvilla"

(Eddy St-Cyr, prop).

A 6 1/2 milles de Val d'Or. Sur le chemin de la C.I.P.

Six (Départ: Terminus McLeod, 1.15 - 2.45 - 7.30 P.M. Autobus) Auberge "Bonvilla", 2.00 - 5.00 - 10.00 P.M.

BIENVENUE A TOUS

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

Me Lucien Tourigny, c.r.

EDIFICE LALONDE

Chambre 209

Tél. 124

VAL D'OR

Me Lucien Cliche B.A., L.L.L.
AVOCAT

EDIFICE GAGNON

812, 3ième Avenue

Tél. 24 - A

Me J.-L. Baillargeon, B.A., L.L.L.
AVOCAT — LAWYER

EDIFICE LALONDE (2e étage)

C. P. 425

Tél. Bureau 232

VAL D'OR

Résidence 432

Me Ls Charles Trempe B.A., B.L.L.
AVOCAT

Edifice Self, Chambre 7

Tél. 727

VAL D'OR

LA SAUVEGARDE
Assurance-vieMembre du Club
DUCHARME**Alfred Gamache**RESIDENCE :
922, Première Ave. VAL D'ORCasier Postal 318
Tél. 225**Armand Gilbert**
B.A. L.L.L.
NOTAIREEdifice Splendid Sweets
Tél. Bureau 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR**Joseph Morin**
B.A. L.L.L.
NOTAIREEdifice Gagnon, 3ième Ave
VAL D'OR
Tél. 26 C. P. 897**M. Edward Viney**
AGENT D'ASSURANCES

Nous assurons tout le monde et pour toutes occasions

AUTOMOBILE — FEU — VIE etc.

Bureau: 763, 3ième Avenue Val d'Or Tél: 228
Res.-64-A, avenue Laurier, Bourlamaque Tél: 273**Courrier de
St-Gérard de Berry**

Madame Syly Siss, de Val d'Or était de passage chez ses parents M. et Mme Jos Vachon, pour une courte visite à l'occasion des fêtes.

M. Emile Beaudet est parti pour Montréal; il a passé Noël dans sa famille.

M. Fernand Roy, revenu des chantiers de Val d'Or, est en visite chez sa soeur, Mme Lauréat Thivierge.

Malgré le désir d'être parmi sa famille, à l'occasion des fêtes, M. Jean-Claude Thivierge, collégien de Thedford-Mines, souhaite à tous ses parents et amis, une bonne année 1948. Il passera les Fêtes dans la Beauce, en visite chez ses oncles et tantes.

EN VISITE

M. Lionel Lavigne, revenu des chantiers passe les fêtes chez ses parents.

Mlle Cécile Thibeault était de passage chez ses parents pour Noël.

Mlles Aimée-Rose, Noëlla, Henriette et Audette Thivierge étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Arthur Thivierge. Ils retourneront au Couvent de Rouyn, après les Rois.

M. Paul-Emile Lefebvre est en visite chez ses parents et amies. Il retournera au Collège d'Amos après les rois.

Mlle Gaétane Leblond est en visite chez ses parents. Elle retournera à l'Ecole Normale d'Amos.

Mlles Adrienne et Irène Boudreau, d'Amos étaient de passage chez leur père, M. Antonio Boudreau.

CIRCULATION

Depuis quelque temps, la circulation de l'autobus a repris son tra- et normal de Berry-Amos.

**Courrier de
St-Nazaire de
Berry**

En fin de semaine MM. Elie et Antoine Bolduc étaient de passage chez leur soeur, Mme Yves Babineau.

M. Antoine Frenette est venu passer quelques jours de repos dans sa famille, avant de repartir pour les chantiers de Rivière-à-Pierre.

Réception

Le jour de l'Immaculée Conception, il y eut réception d'enfants de Marie. Ont été reçues: Mlles Anne-Marie Frenette, Simone Kirouac et Léonnette Larivière.

Baptême

M. et Mme Gabriel Lavoie (Simone Lussier) ont fait baptiser une fille, Pauline-Denise-Marie, née le 7 et baptisée le 8 décembre Parrain et marraine: M. Gérard Robillard et Pauline Lussier, de Montréal, remplacé par M. et Mme Jos Fortin de Saint-Nazaire.

Bingo

A l'occasion de Noël, les Enfants de Marie ont organisé un bingo et plusieurs kiosques amusants. Plusieurs beaux cadeaux y furent distribués.

Tél: Bureau 405-A — Rés. 405-B
SELWYN COOKE, m.r.a.i.c.
Architecte
Edifice Transport McLeod
687, 3ième Avenue Val d'Or

MALARTIC

Dr E. GUILBERT
CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice Bourque,

Tél. 127

MALARTIC, P. Q.

AMOS

Charles-N. Barbès
AVOCAT ET COMMISSAIRE

Edifice ROYAL

AMOS

Tél. 213-220

Consultations sur rendez-vous

Dr. Edmond Bourgault

Spécialité :

CHIRURGIE GENERALE

Edifice ROYAL

AMOS

Tél. 317

**VISITEUR A
BOURLAMAQUE**

Mme F.W.T. Lucas, d'Ottawa, visite présentement Bourlamaque l'invité de son frère, M. John Hoyles et son épouse. Immédiatement après Noël, elle volera vers Victoria pour une visite de quelques semaines. Elle partira pour Londres, par avion, le 10 février, pour y demeurer quelques temps, chez les parents de son époux. Le lieutenant commandant Lucas d'embarquera à bord du porte-avion "Warrior" et reviendra en juillet à bord du porte-avion "Magnificent" qui doit être stationné au Canada.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de Mme J.-A. Sirois, décédée dans la paroisse du Sacré-Coeur de Marie de Québec. Elle était la mère de Madame J.-L. Baillargeon, avocat de cette ville, et de Mlle Germaine Sirois, de Québec. Elle était âgée de 76 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église du Sacré-Coeur de Marie et l'inhumation, au cimetière Belmont, de Québec.

Nous offrons à M. l'avocat et à Mme Baillargeon, nos sincères sympathies.

La Vie Mondaine

M. et Mme Ewen McDonald de Val d'Or sont allés passer Noël à Malartic chez des amis.

Mlle Rosemonde Laberge et Gertrude Lavoie de Cornwall sont arrivées à Val d'Or pour passer la fête du 1er de l'An chez M. et Mme Oscar Lavoie de Bourlamaque.

M. et Mme Achille Lalonde de Montréal étaient de passage à Val d'Or à l'occasion de la fête de Noël.

M. le Dr. Aimé Carle ainsi que sa dame et ses trois enfants sont allés passer la fête du 1er de l'An à Montréal chez leurs parents.

Normand Tremblay, étudiant au collège de Berthierville est de passage dans sa famille, M. et Mme René Tremblay de Bourlamaque.

Mlle Marguerite Roy, M.D.G. est allée passer Noël à Amos visitant des parents et amis.

M. T. A. Lalonde est arrivé à Val d'Or pour y prendre domicile pour la saison de l'hiver.

NOS MEILLEURS VOEUX
DE NOUVEL AN
AUX LECTEURS DE
La Gazette du Nord

Banque Canadienne NationaleSuccursale à VAL D'OR
A. Lapointe, gérant

La Valdorienne

Cooperative
de Consommation

600, 3ième Avenue



Epicerie - Boucherie
Coffres-froids
Brevets-Ferronnerie

Tel. *249



Avec la NOUVELLE ANNEE, La Valdorienne adopte une politique de BAS-PRIX

Tous les salariés s'accordent à dire que le coût de la vie est trop élevé pour les salaires. Que faire ? Demander des augmentations de salaire ?

C'est ce à quoi la majorité des gens pensent et c'est ce qu'ils demandent avec le résultat que chaque augmentation de salaire entraîne une augmentation du coût de la vie. Ce n'est donc pas pratique puisque sous ne sommes pas plus avancés après qu'avant.

Alors quoi? LA SOLUTION C'EST DE FAIRE BAISSER LE COUT DE LA VIE.

Et comment? EN SE GROUPANT POUR FAIRE NOS ACHATS NOUS-MEMES PAR LA COOPERATION

Depuis 7 années, La Valdorienne travaille dans ce sens mais bien des gens ont été lents à comprendre le but poursuivi par notre coopérative. Tout de même, aujourd'hui, La Valdorienne est en position de BAISSER LE COUT DE LA VIE D'UNE FACON APPRECIABLE et à mesure que le peuple comprendra la nécessité de la coopération et fera sa part, dans la même mesure La Valdorienne pourra faire encore davantage.

Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts.

Plus nous serons forts, plus nous aurons de chance d'obtenir ce que nous voulons.

Dans le but de vous intéresser à venir vous convaincre vous-mêmes de nos bas prix.

voici quelques spéciaux dans le département de l'Epicerie :

EPICERIE

Viande à lunch Wilsil - 12 oz.	Reg. .40	Sp. .35
Fèves au lard Mignon - 20 oz.	Reg. .16	Sp. .12
Café Red Rose - boîte de 1 lb.	Reg. .63	Sp. .55
Café Nabob - sac de 1 livre	Reg. .53	Sp. .45
Thé Tendre Leaf - la livre	Reg. \$1.00	Sp. .85
Thé Rd Rose - la livre	Reg. \$1.00	Sp. .90
Soupe aux tomates Habitant, 10 oz.	Reg. .12	Sp. .10

Farine Ogilvie - 7 livres	Reg. .49	Sp. .39
Cire Liquide Hawes - Pinte	Reg. .98	Sp. .89
Nettoyeur Spic & Span	Reg. .27	Sp. .22
Pain	Reg. .15	Sp. .13
Poudre à pouding BlueRibbon 6 oz.	Reg. .10	Sp. 2 pour .15

Une visite dans nos différents départements vous convaincra que :

A LA VALDORIENNE, IL Y A QUELQUE CHOSE DE MIEUX